

Football/C1/Tirage

Le Real en guise d'épouvantail

AFP

Paris/France

QUI veut défier le double tenant du titre et détenteur du record de sacres en Ligue des champions ? Le Real Madrid a de quoi faire peur avant le tirage au sort des poules, jeudi à partir de 16h GMT à Monaco. L'équipe dirigée par Zinedine Zidane a commencé la saison sur les chapeaux de roue en remportant les Super-coups d'Europe et d'Espagne, respectivement face à Manchester United et au FC Barcelone. Les Madrilènes vont entamer en position de force leur campagne de Ligue des champions, qu'ils ont remportée douze fois. Ils comptent bien sûr dans

leurs rangs Cristiano Ronaldo, l'homme aux quatre Ballons d'Or et 106 buts en C1 dont 1 en tour préliminaire. Mais de jeunes talents sont aussi en train de s'affirmer au plus haut niveau comme le bien nommé Asensio (21 ans), buteur à l'aller (3-1) et au retour (2-0) en Supercoupe d'Espagne. Compte tenu de la composition des chapeaux 1 et 2, il pourrait y avoir des groupes très relevés au premier tour. Le Real (pot 1) peut par exemple hériter du PSG ou de l'un des deux Manchester dans le pot 2, de Liverpool dans le pot 3 si les Reds confirment leur qualification, et du RB Leipzig (pot 4), dauphin du Bayern Munich la saison dernière en Bundesliga. Contrairement à son grand rival en Espagne, le FC



Photo : DR

Zinedine Zidane et le Real en veulent toujours plus.

Barcelone arrive très fragilisé. Neymar, sa principale star derrière Lionel Messi, s'est envolé à Paris, pour la somme record de 222 millions d'euros.

Le club catalan a annoncé mardi le dépôt d'une plainte contre Neymar pour non-respect de son contrat et lui

réclame au moins 8,5 millions d'euros de dommages. Le clan du Brésilien a exprimé sa "surprise", assurant avoir respecté ses engagements tandis que le PSG "regrette l'attitude du FC Barcelone".

- **Une humiliation à effacer** - En interne, le moral des

troupe barcelonaise semble en berne. Paris a de son côté une humiliation à effacer: l'incroyable défaite 6-1 en 8e de finale retour la saison dernière chez les Catalans. Neymar, le bourreau des Parisiens en mars dernier, a été appelé à la rescousse. Les joueurs d'Unai Emery veulent frapper un grand coup cette saison sur la scène européenne et leur nouvelle star rêve quant à elle de Ballon d'Or. Il n'y a plus qu'à...

Parmi les autres puissances du foot européen, la Juventus Turin, finaliste la saison dernière, et le Bayern Munich figurent dans le chapeau 1, avec les autres vainqueurs de différents championnats européens, comme le club anglais de Chelsea. L'Atletico Madrid et le Borussia Dort-

mund sont dans le deuxième chapeau, tandis que le troisième est également relevé avec Naples, Tottenham, l'AS Rome et potentiellement Liverpool.

Au total, 32 équipes seront réparties en huit groupes de quatre. Le Real Madrid et le FC Barcelone n'évolueront pas dans la même poule: les clubs d'une même nation ne peuvent pas se rencontrer au premier tour ni en 8es de finale.

Jeudi, les dirigeants des clubs concernés regarderont probablement avec une certaine angoisse le tirage. Même s'ils s'en sortent bien, ils ne manqueront pas de souligner que la Ligue des champions est toujours difficile, car il n'y a pas de petites équipes.

Basket-ball/Transfert/NBA

Kyrie Irving change de monture et part à Boston

AFP

Los Angeles/États-Unis

Transfert majeur en NBA: Kyrie Irving, le meneur vedette des Cleveland Cavaliers finalistes des trois dernières saisons et vainqueur en 2016, rejoint Boston en échange notamment d'Isaiah Thomas, ont annoncé mardi les Celtics.

"Kyrie est l'un des meilleurs marqueurs de la NBA. Il l'a prouvé au plus haut niveau, les finales NBA, ces trois dernières années. Il a été champion NBA, médaillé d'or olympique et quatre fois All Star", se félicite dans un communiqué le président des opérations basketball des Celtics Danny Ainge,

ajoutant: "nous pensons que ses meilleures années sont à venir".

En échange d'Irving, qui a réalisé en 2016-17 avec 25,2 points par match la meilleure saison de sa carrière, les Celtics ont cédé aux Cavaliers leur propre meneur vedette Isaiah Thomas, ainsi que l'ailier Jae Crowder, le centre Ante Zizic et le premier tour de draft 2018 des Brooklyn Nets.

A 25 ans, Irving, déjà considéré comme l'un des meilleurs meneurs de NBA, avait annoncé en juillet à ses dirigeants qu'il voulait devenir un "franchise player", le joueur autour duquel fonctionne une équipe, et ne plus avoir à partager la lumière avec LeBron James. Des médias américains ont



Photo : D.R.

Chassé-croisé entre les meneurs américains Kyrie Irving (à droite) et Isaiah Thomas Jr.

laissé entendre que la volonté de départ soudainement affichée par Kyrie Irving était liée à ses difficultés à accepter l'omniprésence et l'aura de "King James" sur les parquets et en dehors.

- **'Quelle aventure'** - Mais ces éventuelles fric-

tions ont été démenties tant par la direction des Cavaliers que par James. Ce dernier a d'ailleurs publié un tweet élogieux à l'égard de son désormais ex-coéquipier juste après l'annonce du transfert: "Un type/talent exceptionnel. Rien d'autre que du respect et quelle

aventure on a vécue durant ces 3 années ensemble".

Choisi par la franchise de l'Ohio au 1er tour de la draft 2011, Irving a fait toute sa carrière à Cleveland où il a signé en 2014 un contrat lui garantissant 94 millions de dollars jusqu'en 2020. Quelques jours plus tard, les Cavs officialisaient le retour de "King James" parti en 2010 à Miami.

Malgré les années de contrat restantes avec les Cavaliers et les 60 millions de dollars afférents, il rejoint donc Boston, meilleure franchise de la conférence Est en saison régulière l'an dernier... éliminée en finale de conférence par Cleveland (4-1).

De son côté, le copropriétaire des Celtics Wyc Grous-

beck a tenu à remercier Thomas et Crowder pour leur contribution à la belle saison 2016-2017 de Boston.

"Isaiah et Jae ont une énorme part dans notre réussite, a-t-il déclaré. Les performances d'Isaiah en playoffs malgré des circonstances très difficiles resteront dans l'histoire et nous leur souhaitons le meilleur". Isaiah Thomas, troisième meilleur marqueur la saison dernière avec 28,9 points de moyenne par match, a manqué les trois dernières rencontres de la finale de conférence Est en raison d'une blessure à la hanche et il est incertain pour la reprise de la saison en octobre.

Boxe

Floyd "Money" Mayweather, pour un paquet de dollars de plus

AFP

Los Angeles/USA

Fortune faite et place dans l'histoire de la boxe à jamais assurée, Floyd Mayweather est pourtant sorti à 40 ans de sa retraite dorée pour un dernier défi, et son plus gros jackpot, face à Conor McGregor, samedi, à Las Vegas. Depuis son dernier combat, en septembre 2015, Mayweather s'était coulé sans mal dans l'existence de millionnaire avec ses rutilantes berlines de luxe, sa collection "bling bling" de montres et de costumes et l'indispensable jet privé. Il empilait aussi les liasses de dollars, comme il le montre régulièrement sur les réseaux sociaux, grâce à ses activités de promoteur de combats de boxe et de patron d'un club de striptease de Las Vegas. Mais les provocations de McGregor, star des arts martiaux mixtes (MMA), cette

discipline spectaculaire et violente qui taille des croupières à la boxe à travers le monde, ont commencé à le titiller. Plus encore que le démon de la compétition, ou les insultes répétées de l'Irlandais, c'est la perspective de toucher un gros chèque, peut-être le plus gros de sa carrière et même dans l'histoire du sport, qui a définitivement convaincu Mayweather.

Car "Money", comme il est surnommé ("argent"), se moque comme de sa première paire de gants de boxe des critiques et de ceux qui affirment qu'il va ternir son incroyable palmarès --49 victoires en autant de combats, record d'invincibilité de Rocky Marciano égalé-- en s'abaissant à participer à ce que les puristes présentent comme une mascarade.

- **Agaçante arrogance** - Ce qui intéresse Mayweather, plus que sa réputation ou sa popularité --très limitée du reste, même aux États-Unis,



Photo : AP

Floyd Mayweather Jr se lance un nouveau défi.

tant son arrogance agace--, c'est l'argent: il veut devenir le premier sportif à avoir amassé plus d'un milliard de dollars. "Entre la célébrité et l'argent, je choisirai toujours l'argent", a-t-il ainsi affirmé le mois dernier. Pour ce combat, il a déjà touché 100 millions de dollars, une somme qui pourrait grimper selon les prévisions les plus folles jusqu'à 250 millions après partage des énormes re-

cettes TV. "Quand les gens voient ce que j'ai maintenant, ils n'ont aucune idée d'où je viens. Quand j'étais gamin, on dormait à neuf dans une chambre, on n'avait pas l'électricité", rappelait-il en 2015. Né à Grand Rapids, dans le Michigan, il a vécu dans la pauvreté et a été balloté entre son père, Floyd Senior, un boxeur d'honnête

niveau qui a affronté Sugar Ray Leonard, et sa mère Deborah, alors accro à l'héroïne.

Il passe son temps libre dans la salle de boxe voisine, où s'entraînent son père et deux de ses oncles qui ont détenu des titres mondiaux. "Little Floyd", véloce et puissant, devient rapidement la terreur des rings, même si sa carrière chez les amateurs se termine par une désillusion: une défaite en demi-finale du tournoi olympique des 57 kg en 1996 à Atlanta.

- **Sujet d'étude à Harvard ?** - Deux ans après ses débuts pro, en 1998, il devient champion WBC des super-plume, le premier titre de son impressionnante collection de douze couronnes mondiales, constituée dans cinq catégories de poids différentes. A son palmarès, il épingle Oscar de la Hoya, Ricky Hatton et en mai 2015, après des années de négociations pour finaliser un "combat du siècle" finale-

ment bien décevant, Manny Pacquiao.

Poule aux oeufs d'or de la télévision à péage aux États-Unis, "Pretty Boy" (ou "beau gosse") aurait touché plus de 200 millions de dollars pour son choc contre Pacquiao, portant le total de ses gains à 800 millions ! Mais celui qui se présente comme le meilleur boxeur de l'histoire, a aussi sa part d'ombre. Ses poings, il ne les a pas utilisés que sur les rings: il a frappé violemment d'anciennes compagnes, dont certaines mères de ses quatre enfants. Il a été condamné à plusieurs reprises pour violences conjugales et a même passé 90 jours en prison en 2012. Plus récemment, il a demandé au fisc américain à bénéficier d'un délai pour s'acquitter de ses impôts pour 2016, un comble pour celui qui vient d'affirmer que son sens des affaires et ses réussites dans le sport-business lui vaudront de devenir un sujet d'étude à la presti-